

## Homélie – 3e dimanche de l’Avent – Année A

Is 35, 1-6a.10; Ps 145 (146), 7, 8, 9ab ,10a; Jc 5, 7-10; Mt 11, 2-11

L’Avent est un temps d’attente. Mais pas une attente facile, confortable, comme celle de quelqu’un qui sait que tout ira bien. Non, c’est l’attente d’un cœur qui espère depuis longtemps... et qui commence à souffrir. Nous connaissons tous cette attente :

- Attente d’une prière exaucée,
- Attente d’une guérison qui tarde,
- Attente de la paix dans une famille marquée par les tensions,
- Attente de l’action de Dieu, alors qu’Il semble silencieux.

L’Avent ne fait pas semblant : il nous autorise à être honnêtes devant Dieu. Et dans l’Évangile d’aujourd’hui, nous rencontrons un homme qui ose poser la question que beaucoup de croyants n’osent pas dire à voix haute : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Cette question ne vient pas d’un païen, ni d’un sceptique. Elle vient de Jean-Baptiste, le prophète qui avait préparé la route du Seigneur.

Mais où est Jean aujourd’hui ? Non pas dans le désert où il prêchait avec force, mais en prison. Lui qui avait proclamé : « Voici l’Agneau de Dieu », se retrouve derrière des barreaux, réduit au silence, privé de liberté, incertain de son avenir. Et de cet endroit sombre, il envoie ses disciples demander à Jésus : « Es-tu vraiment celui que nous attendons ? »

Quelle question douloureuse... non parce qu’elle est fausse, mais parce qu’elle est sincère. Jean avait imaginé un Messie qui viendrait avec puissance, jugement, feu et hache à la racine des arbres. Mais Jésus agit autrement : il guérit doucement, il enseigne patiemment, il mange avec les pécheurs, il touche les intouchables. Alors Jésus répond, non pas avec colère, mais avec des signes de vie : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. » Puis il ajoute cette phrase tendre : « Heureux celui qui ne perd pas la foi en moi. »

Voyez-vous ? La foi n’est pas l’absence de questions. La foi, c’est le courage d’apporter nos questions à Dieu. Jean n’a pas crié sa plainte à la foule, il l’a envoyée à Jésus. Et Jésus ne l’a pas rejeté. Au contraire, il l’a honoré devant tous : « Parmi les enfants des femmes, il n’en a pas existé de plus grand que Jean. » Ses doutes n’ont pas annulé sa foi.

Alors, frères et sœurs, si même le plus grand des prophètes a connu le doute, nous pouvons être consolés quand nous doutons nous aussi. Car le doute est une épreuve propre aux croyants. Et Jésus nous apprend que le Royaume de Dieu ne commence

pas par la destruction, mais par la restauration. Pas par la punition, mais par la guérison. Pas par le spectacle, mais par la miséricorde.

Et aujourd’hui, dans notre monde, nous aussi nous luttons avec le silence de Dieu. Nous prions, et rien ne change comme nous l’espérons. Nous servons fidèlement, et les difficultés demeurent. Nous faisons le bien, et pourtant la vie nous blesse. Alors, au fond du cœur, la même question surgit : « Seigneur, es-tu vraiment celui que j’attends ? »

L’Avent nous répond : oui, tu peux poser cette question. Oui, tu peux être honnête. Non, tes doutes ne te disqualifient pas. Ce qui compte, c’est à qui tu adressez ta question. Comme Jean, portons nos doutes à Jésus. Car même si nous ne voyons pas encore, Dieu agit. La guérison est en marche. La grâce circule. L’espérance est semée discrètement.

### Conclusion eucharistique

Et voici la merveille : le Jésus qui a répondu à Jean est le même Jésus qui vient à nous aujourd’hui dans l’Eucharistie. Non pas avec éclat ou force, mais avec une présence discrète et fidèle. Quand vous avancerez pour le recevoir, ne demandez pas toutes les réponses. Demandez plutôt la confiance. Car Lui seul est notre joie, Lui seul est notre espérance, Lui seul est celui qui vient.

### Prière de conclusion

Seigneur notre Dieu, Nous te rendons grâce pour ta Parole qui a retenti aujourd’hui dans nos cœurs. Bénis-la, afin qu’elle devienne semence de vie et de transformation en nous. Qu’elle nous prépare à la rencontre de ton Fils Jésus-Christ, lui qui vient habiter en nous avec douceur et fidélité. Fais grandir en nous la confiance, la paix et la joie de l’Avent.

Amen.

**Rév. Père. Julius TEMUYI SMA**